

cour et qui paya son sermon de sa tête, jusqu'à Bourdaloue prononçant devant Louis XIV, en présence de toute la cour, le terrible sermon sur l'impureté. Népomucène était un de ces verbes de vérité.

Hanté par ses soupçons, Wenceslas s'imagina qu'il obtiendrait de son prédicateur la violation du secret de la confession de l'impératrice. Par promesses, puis par menaces, il essaya de faire fléchir la conscience de Népomucène. Le confesseur se révolta avec horreur. Ce jour-là, le roi n'alla pas plus loin, se réservant de graduer ses tentatives de pression avec toute la science d'un policier.

A quelque temps de là, Népomucène fut jeté en prison. Son crime était d'avoir intercédé pour un malheureux cuisinier que Wenceslas avait condamné à être rôti à la place d'une volaille mal à point ! Quand l'empereur jugea le Saint suffisamment déprimé par les rigueurs du cachot, il lui envoya un de ses familiers pour lui annoncer qu'il lui rendait ses bonnes grâces et l'invitait à dîner en témoignage de réconciliation.

A la fin du repas, les convives s'écartèrent, et l'empereur recommença ses obsessions. Honneurs, richesses, séductions, visions de torture et de mort, il employa tour à tour tous les ressorts humains de corruption et d'intimidation. Jean Népomucène persista dans son refus, répondant qu'il ne pouvait violer les lois les plus sacrées de son sacerdoce. Furieux, Wenceslas ordonna de le reconduire en prison et de le mettre à la question : on l'étendit sur un chevalet, on lui brûla les flancs avec des torches ardentes. La bouche du Saint resta muette sur les fautes, les pauvres petites fautes, de sa pieuse pénitente.

Pour la seconde fois, Jean Népomucène fut mis en liberté. Il reparut à la cour avec la même tranquillité, avec le même courage, et il recommença de prêcher la même parole de vérité.

Un soir qu'il passait dans la rue, revenant d'un pèlerinage au sanctuaire vénéré de Bruntvel, l'empereur l'aperçut par la fenêtre du palais. Une bouffée de curiosité criminelle ou de haine monta jusqu'à son cerveau enténébré par l'orgueil et le vin. La brute sanguinaire se réveilla soudain sous le manteau de pourpre. Alors, disent les biographes, « il ordonna qu'à l'heure même on lui amenât son aumônier, et, sans lui donner le temps de se reconnaître, il lui dit qu'il n'avait qu'à opter entre mourir et révéler les confessions de l'impératrice. Le Saint ne répondit rien... Alors Wenceslas s'écria : « Qu'on m'ôte cet homme de devant les yeux, et qu'on le jette dans la rivière aussitôt que les ténèbres seront assez épaisses pour dérober au peuple la connaissance de l'exécution. » Jean Népomucène employa le peu d'heures qui lui restaient à se préparer à son sacri-